Jeanne, dix ans, la narratrice, et son frère Thomas, quatorze ans, sont les seuls rescapés d'un naufrage. Ils échouent sur une île mystérieuse où monsieur Henri les prend en charge et leur fait visiter les lieux. Ensemble, ils se rendent chez une vieille dame.

Une maisonnette comme on en voit des centaines au bord de toutes les plages : banale, blanche, un étage, deux fenêtres et un balcon pour se saouler d'horizon. Un panneau sur la porte :

ENTREZ SANS FRAPPER.
MAIS, S'IL VOUS PLAIT,
ATTENDEZ LA FIN DU MOT.
MERCI.

Et un chuchotement, des sons qui bruissaient plutôt que ne parlaient, comme un gazouillis de moineau malade ou comme les prières à l'église. D'ailleurs, je l'ai compris plus tard, il s'agissait bien d'une prière.

Monsieur Henri ouvrit. Personne. Nous traversâmes le salon encombré d'animaux empaillés mités et de livres déchiquetés. Peut-être les gens aimaient-ils tellement les romans, dans cette île, qu'ils les dévoraient ? A part eux, rien. Seul le murmure nous guidait. Autre porte. Le jardin. Un carré minuscule planté de trois palmiers, une table ronde recouverte de dentelle où reposait un gros dictionnaire ouvert.

Et, bien assise sur une chaise à très haut dossier semblable à celles qu'on voit dans les châteaux, vêtue d'une robe blanche de fête, la personne la plus vieille que j'aie jamais rencontrée. Comprenez-moi : pas seulement ridée, mais crevassée, ravinée, creusée, de vrais canyons, les yeux perdus sous d'invraisemblables plis et la bouche disparue au fond d'un trou. L'ensemble surmonté d'une crinière immaculée[1], la chevelure d'une lionne des neiges. Je n'osais imaginer le nombre d'années nécessaires pour sculpter ces sillons sur la peau et laver, relaver ces cheveux.

Un ventilateur veillait sur cette antiquité. On aurait dit un chien, ce ventilateur. Son gros œil unique fixé sur sa maîtresse grondait sur commande.

- « Echauboulure ».

L'antiquité modulait les syllabes avec une douceur que je n'avais entendue nulle part, une tendresse timide, elle articulait comme une amoureuse. C'est peut-être pour cela qu'elle avait choisi une robe de mariée. Pourquoi personne n'avait jamais prononcé ainsi mon prénom ?

Comme le réclamait l'écriteau, nous attendîmes « la fin du mot ».

- « Echauboulure ».

Evidement, je n'avais pas la moindre idée du sens de ces cinq syllabes. Je n'eus pas à attendre longtemps.

Une main toute rose parut, dans le jardin minuscule, et se posa sur la dentelle de la table. Sur la main, une cloque rouge poussa.

[1] Immaculée : sans tache ; sens figuré : pure

- C'est bien ça, chuchota Monsieur Henri. Il s'était penché vers le dictionnaire et lisait la définition : *Echauboulure : petite cloque rouge qui survient sur la peau pendant les chaleurs de l'été.*

Sept minutes s'écoulèrent dans le plus parfait silence. On n'entendait au loin que le chant de quelques oiseaux et les raclements de la mer sur le sable. Puis la main et la cloque s'évanouirent. Mais le mot demeura, ses cinq syllabes brillantes voletant dans l'air tel un papillon. Il disparut bientôt en agitant les ailes, pour dire merci, merci de m'avoir prononcé. La plus vieille dame du monde se retourna vers nous. Impossible de savoir si elle nous voyait. Je vous l'ai dit : à la place habituelle des yeux n'étaient que des plis.

Le ventilateur n'appréciait pas notre présence. En bon chien de garde, il grondait et soufflait. On le sentait prêt, pour défendre sa maîtresse, à sauter sur le visiteur et à le découper en rondelles.

Heureusement, le vent qu'il produisait tourna la page du gros dictionnaire. Et, de sa même voix douce, attendrie, d'amoureuse, la nommeuse, sans plus s'occuper de nous, lut lentement les quatre syllabes d'un autre mot :

- « Echinidés ».

Une famille d'oursins à l'instant surgit sur la pelouse du jardin.

- Vous avez compris son travail ? nous chuchota Monsieur Henri. Elle redonne vie aux mots rares. Sans elle, ils disparaîtraient à jamais dans l'oubli.

Erik Orsenna, *La grammaire est une chanson douce,* Stock, 2001.

COMPETENCES DE LECTURE – 10 points

Toutes les réponses doivent être rédigées.

Question 1 : **4 points**

a) Relevez les deux termes utilisés par Jeanne pour nommer la vieille dame (lignes 25 à 53).
b) À l'aide de ces deux termes et de la description de la vieille dame (lignes 18 à 24), déterminez le sentiment qu'éprouve Jeanne lors de leur rencontre. Justifiez votre réponse en citant le texte.

Question 2 : **4 points**

En quoi le passage de la ligne 32 à 44 décrit-il un univers merveilleux ?

Question 3 : **2 points**

À travers ce récit, quelle évolution négative de la langue l'auteur dénonce-t-il ?

COMPETENCES D'ECRITURE – 10 points

En vous mettant à la place de la narratrice, vous poursuivez l'histoire en redonnant vie à cet autre mot oublié : ***mirliflore*** (nom masculin : jeune homme élégant, qui aime se donner en spectacle pour étonner).

Comme la vieille dame, vous le faites apparaître, vivre et disparaître.

Dans votre texte, d'une trentaine de lignes, vous conserverez la situation d'énonciation et l'ambiance magique du récit.

La qualité de l'orthographe, du vocabulaire et de la grammaire sera prise en compte dans la limite de trois points.